

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	9
Nécessité d'un certain dénuement intellectuel.....	9
Les petits moralistes nous y conduisent.....	9
Limitation dans le temps des œuvres étudiées: 1659-1688.	10
Définition du genre retenu. Qu'est-ce qu'un petit moraliste?	10
Les œuvres retenues: sources, critères, extension; les traductions; dépassement des limites chronologiques.	14
Importance des lieux communs et de la <i>memoria</i>	16
Précisions quantitatives: nombre de livres, répartition par philosophie, condition, état, forme.	17
PREMIÈRE PARTIE, L'HOMME.....	19
CHAPITRE I, CONNAÎTRE L'HOMME.....	21
La connaissance de soi est essentielle.....	21
Rôle modeste de la médecine, donnée intemporelle.	21
La théorie des esprits s'efface peu à peu; progrès de l'importance donnée aux facultés de l'âme.	24
L'homme est composé: il est une âme dans un corps.....	26
Conséquences sur la connaissance de soi, l'éducation, la théorie des climats	28
Problème particulier des liens entre l'âme et le corps.	31
La connaissance de soi est souvent négligée par les hommes.	33
Difficultés de cette étude; en quoi elle est nécessaire.....	35
Les nombreux moyens de la mener à bien.	36
Les fruits de la connaissance de soi.....	39
Débouche sur la connaissance des autres, que trois choses rendent très difficile: le déguisement, l'inconstance et la diversité des hommes.	40
Moyens d'y réussir.	42
Fonctionnement de la pensée classique: le modèle opératoire.	43
CHAPITRE II , LES AGES	49
Tableau des âges.....	50

Peinture de la petite enfance.....	52
Amour maternel et paternel; animalité du petit enfant.....	53
Peinture de l'enfance.....	54
Education.....	57
Peinture de l'adolescence.....	58
Peinture de la jeunesse.....	60
La jeunesse du beau sexe.....	65
Peinture de la vieillesse.....	67
L'homme universel, essence invariable, est un modèle opératoire, mais ne joue aucun rôle dans la psychologie des moralistes classiques.....	70
CHAPITRE III, LES SEXES.....	73
Egalité entre les hommes et les femmes.....	74
Partage de l'autorité dans le couple.....	76
Supériorité ou infériorité des femmes? débat creux.....	77
Les jugements varient selon les points de vue.....	79
Il faut tenir compte des conditions et situations.....	81
Les femmes restent une énigme.....	82
Repères biologiques: la femme est faite pour être mère et amante.....	84
Repères liés à son rôle social.....	85
Le charme féminin inquiète, car la corruption le fait servir au mal contre la volonté de Dieu.....	86
La psychologie féminine, ses faiblesses.....	88
Mais les femmes les plus nombreuses sont bonnes, pieuses, solides, modestes.....	93
Marie est la femme idéale.....	94
CHAPITRE IV, LA RAISON.....	97
Les mots de la raison selon les dictionnaires.....	97
De Charron à Abbadie, le sens se renverse: l'ordre devient le but de l'activité de la raison, un ordre vivant à maintenir par accommodement.....	98
L'activité propre de la raison, c'est la création de l'ordre.....	100
L'esprit connaît immédiatement; la raison, par discours, sous le contrôle du jugement.....	100
La raison qui intéresse les moralistes est la raison pratique, encore appelée prudence spéculative ou bon sens.....	101
Définitions brèves de raison, esprit, jugement, entendement et bon sens.....	102
Bonté des sens; mise en garde contre la raison.....	104
L'imagination est indispensable à l'action autant qu'à l'intelligence, malgré ses dangers.....	106
Interactions des facultés de l'âme.....	108

Le fonds de la raison, ou intelligence, ou nature, est divin.....	109
Analyse de la mémoire.....	113
Importance de la musique.....	114
Diverses causes d'erreur de jugement.....	115
L'ordre est au cœur du monde classique.....	120
Le raisonnement incontrôlé y est contraire.....	121
Méfiance vis-à-vis de la raison.....	123
La justesse et le goût l'éclairent et la soutiennent.....	123
Incorporation de l'âme.....	124
Le cœur est une faculté de l'âme.....	125
Le cœur est le lieu de l'être personnel.....	127
Etre raisonnable consiste parfois à suspendre la raison.....	128
D'où le goût de la raison, qui inclut son oubli, acte sublimement raisonnable, et qui est la faculté morale de vivre en société.....	129
La raison classique est liée aux vertus religieuses; elle est donc condamnée par les spirituels en tant que raisonneuse et réclamée par les théologiens pour éviter l'illumination.....	131
CHAPITRE V, LES PASSIONS.....	133
Quelques remarques capitales sur les mots et le style.....	133
Les trois courants (mécaniste, philosophique et chrétien) ne diffèrent qu'en apparence.....	140
Pour tous, la passion est une force.....	146
Rappel de la doctrine de l'Eglise.....	148
Les passions naturelles, liées aux humeurs.....	150
Les passions proprement morales, ou sensibles, liées à l'imagination et aux sens.....	151
Les passions raisonnables (ou affections) sont également naturelles en vertu de l'unité du composé humain.....	152
La raison peut toujours les gouverner.....	153
La liberté humaine est ontologique; les passions sont à son service.....	154
Les passions sont bonnes par nature; ne pas les employer est une faute.....	154
Leur bon emploi porte l'homme à l'excellence.....	156
Causes naturelles de leur mauvais usage: l'aveuglement, la démesure, leur propre force, l'automate, notre plaisir à faire mal.....	158
C'est la subversion de l'âme quand les passions commandent.....	159
Moyens pour garder la maîtrise des passions: la justesse créatrice d'harmonie, et non la guerre fomentée entre elles.....	160
La raison accommodatrice n'a rien à voir avec la raison anti-que, stoïcienne en particulier.....	161
Quelques ruses pour les contrôler.....	161
Employer surtout l'éducation et la connaissance.....	162

Il faut agir du fond du cœur et contrôler l'imagination pour être soi.....	163
CHAPITRE VI, L'AMOUR.....	167
L'amour est un monstre incompréhensible.....	168
Le vocabulaire est incertain.....	169
Il présente deux dangers: aliénation et misère accrue.....	170
Ses mérites sont infinis: il nous rend parfaits.....	170
Il développe l'esprit et permet l'éducation.....	171
Il s'agit bien d'une passion sensible, d'autant plus vertueuse qu'elle vient du cœur.....	171
L'amour de Dieu est à son fondement.....	172
Amour de soi et amour du prochain.....	174
L'amitié.....	175
L'amour entre homme et femme.....	177
La famille et les enfants.....	181
L'amour-propre; sa bonté.....	182
L'amour des richesses ou avarice.....	187
La richesse est néanmoins bonne: il faut des riches pour secourir les pauvres.....	189
Les richesses permettent la satisfaction des besoins, la prévoyance, le loisir, le culte, les sciences et les arts.....	190
L'ambition, forme de l'amour-propre.....	191
La gloire, non seulement innocentée, mais recommandée.....	192
CHAPITRE VII, DE QUELQUES AUTRES PASSIONS.....	197
La haine, affreuse et nécessaire.....	197
Le plaisir et la joie.....	198
Nécessité des plaisirs du corps.....	202
La joie est du bagage de la vertu.....	203
La douleur.....	204
La tristesse, ou ennui, est un grand mal qui a son utilité.....	205
Il y a même une sainte tristesse.....	206
L'ennui révèle à la fois notre misère et notre grandeur.....	207
La hardiesse est peu évoquée.....	208
La crainte.....	209
La colère.....	210
CHAPITRE VIII, LES VERTUS.....	213
La vertu n'est que le bon usage d'une passion.....	213
La vertu est variable, métamorphique.....	214
On préfère celles qui sont de la force.....	216
Nomenclature selon Portes.....	217
Elle révèle les liens entre les vertus et l'intelligence qui les fonde, entre les vertus et la théologie qui les finalise.....	218

Ce qu'est la modération.....	220
Vertus chrétiennes et vertus mondaines.....	222
Les secondes préparent les premières.....	224
La justice.....	226
La prudence.....	230
Même imparfaite, la prudence est nécessaire.....	233
La force.....	236
Elle est une science.....	237
La tempérance.....	240
La foi.....	241
L'espérance.....	244
La charité.....	245
Définition développée.....	246
L'aimer, c'est l'avoir.....	247
Ordre de la charité; ses formes; elle fonde la société.....	247
Elle présente des dangers.....	252
L'accommodement, vertu humaine par excellence.....	253
L'accommodement des habiles n'est qu'un art; l'accommodement vertueux est la règle des vertus.....	253
Il rend les vertus humaines, permet l'éducation et le gouvernement.....	254
Il fait l'homme honnête, en devenir de sa propre perfection.....	262
D'où l'étude de l'histoire, toujours inachevée.....	265
Principale fonction des vertus: permettre la société.....	269
Etre vertueux, c'est bien user des passions, ce qui est accommodement à nos passions et à notre condition.....	270
CHAPITRE IX, L'ETAT DE VIE.....	273
Il faut d'abord s'accommoder à son état de vie.....	274
Etat, condition et ordre.....	275
La vertu est toujours d'état.....	277
La «nature» humaine devient «condition» humaine.....	279
Priorité du devoir d'état.....	280
La liberté, c'est de suivre la volonté de Dieu.....	282
Paraître ce que l'on est ou être ce qu'on paraît.....	284
Faire confiance aux «cérémonies».....	285
Fondement de toute conduite morale: bien choisir son état de vie.....	287
Le héros cornélien reste d'actualité jusqu'au temps de La Bruyère.....	289
L'homme est masqué, mais on sait lever les masques.....	291
Le «moi haïssable» est celui que créent les illusions de l'amour-propre.....	292
CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE.....	295
Ce qu'est le moraliste.....	295

La morale qu'il propose: cinq règles fondées sur une anthropologie.....	297
INTRODUCTION DE LA SECONDE PARTIE, LA SOCIÉTÉ	301
Voir comme Dieu, ce qui suppose une conversion intellectuelle.....	303
CHAPITRE X, LA POLITIQUE	305
La politique, plus qu'un art, serait-elle une science?.....	307
On l'apprend dans le gouvernement d'une famille.....	308
La science y est cependant utile: elle renseigne sur son origine, son fondement et sa fin.....	308
Son origine: l'idée de contrat social est peu soutenue et dans un sens bien particulier.....	309
L'origine naturelle est la famille.....	310
Deux récits des origines disent le procédé de Dieu, qui consiste en une remise en ordre intérieure de l'homme afin qu'il puisse remettre en ordre la société.....	312
La fin de la politique est le bonheur du peuple.....	314
Qu'est-ce que le bonheur?.....	315
Qu'est-ce que le peuple?.....	316
La fin de la politique est donc de parfaire l'homme.....	319
La religion saine est le fondement de la politique.....	322
CHAPITRE XI, LE GOUVERNEMENT	325
La question de la forme de gouvernement est secondaire.....	326
Tout gouvernement est mixte.....	328
La démocratie est condamnée pour son égalité pernicieuse.....	329
L'inégalité est bienfaisante.....	330
La démocratie est une folie née du raisonnement.....	332
Elle déchaîne les passions et détruit la loi.....	333
La justice des lois est le critère de la qualité d'un gouvernement.....	335
Quelques distinctions de lois.....	336
Sur les divers droits.....	338
Les lois, parce qu'elles sont une raison de suppléance, doivent être claires et simples.....	339
Défauts à éviter.....	340
Jugement des nouveautés.....	341
Le prince fait la loi.....	342
L'obéissance est une vertu; désobéir peut en être l'acte.....	343
Le roi obéit aussi aux lois.....	344

CHAPITRE XII, LE ROI	347
L'origine du pouvoir royal compte moins que son fondement, qui est Dieu.....	348
La succession héréditaire exprime la volonté de Dieu.	349
Le roi est le lieutenant de Dieu.	351
Il est père, c'est-à-dire ménager, protecteur et modèle.....	352
La majesté royale.....	356
Le roi est un soleil, c'est-à-dire qu'il est sacré.	357
Sa puissance est absolue.	358
Il doit être vertueux.	360
Sa première vertu est la bonté.....	362
Sur son «institution».....	364
Il lui faut une formation plus pratique que livresque, mêlée de divertissements tels que les belles-lettres et les arts.	366
Sur quelques divertissements royaux: jardinage, bâtiment, chasse, jeu, galanterie.	367
La qualité du roi se révèle dans ses relations avec ses sujets, qui partagent et même causent ses fautes.	370
Les flatteurs font la nuit autour du roi.	370
Le roi vit dans une ignorance que seule la vertu peut vaincre.....	371
Trois dangers menacent le roi: l'orgueil, la tyrannie, la bizarre- rie.....	374
Il les vaincra par la familiarité et l'amitié.....	375
La cour est nécessaire à l'équilibre du roi.	375
La monarchie est le meilleur gouvernement; raisons divines; raisons humaines.	376
Grandeur particulière de la France, royaume du Christ, fille aî- née de l'Eglise.	380
La royauté française est de type «économique» ou paternel.	381
Louis XIV incarne l'idéal des moralistes.	382
Les moralistes sont en accord avec leurs lecteurs.....	384
CHAPITRE XIII, LA COUR	387
Banalité de la satire de la cour.....	388
Les moralistes ont une perception incomplète de la cour.....	389
Ils y voient surtout la réussite et la politesse.	390
Chercher à réussir à la cour est légitime.	391
Parallèle de la cour du roi avec la cour de Dieu.	394
La cour est un théâtre de vertu.....	396
Elle est aussi le théâtre de la puissance royale.....	397
Les vicissitudes de la fortune ont une bonté cachée.	398
Défauts des courtisans.	400
Remèdes à ces défauts. L'hypocrisie peut en devenir un.	402
La flatterie honnête en est un autre.....	406
La cour polit si l'on sait suivre ses manières avec esprit.....	408

Les dangers de son raffinement sont combattus par la grâce d'état.....	411
Paraître à la cour, c'est être.....	414
La cour est une figure de la Cour céleste.....	415

CHAPITRE XIV, LA NOBLESSE ET LA GRANDEUR.....	417
Problèmes de classification et de nomination; noblesse sociale et noblesse morale.....	417
L'idéal aristocratique est toujours présent.....	420
Sur l'origine de la noblesse.....	422
La richesse ne donne pas la noblesse.....	422
Mais elle l'accompagne et lui est nécessaire à cause des dépen- ses importantes qui lui sont liées.....	424
La richesse oblige à posséder des vertus fortes.....	425
Le sang reste un symbole, mais le rôle de l'argent est reconnu; être et avoir s'épaulent.....	427
La naissance doit être confirmée par l'éducation pour donner le naturel noble.....	429
La noblesse du sang est à la fois héréditaire et personnellement méritée.....	430
Le contraste sur la noblesse traduit le passage à une monarchie moderne où la guerre est une fonction de l'Etat et non plus une entreprise noble.....	437
La perte de la noblesse est à peine évoquée.....	437
Les nobles peuvent travailler; on ne craint pour eux que les passions basses et dégradantes.....	438
La noblesse ne peut être oisive; sa première fonction est le gouvernement.....	439
Les dangers principaux sont la vanité de naissance et la posses- sion de grandeurs dont les nobles sont possédés.....	441
Néanmoins, l'ambition est un signe positif chez un noble.....	442
L'éducation de la noblesse est essentielle.....	442
L'armée joue un rôle principal.....	443
La satire de la noblesse est banale.....	444
C'est que leur grandeur grossit leurs passions et leurs vices et les expose au public comme sur un théâtre.....	445
Leur vie affective est pauvre.....	446
Ils vivent comme dans un songe.....	446
Tous les vices les accablent, en particulier la colère, l'orgueil, le mépris, la paresse, l'agitation, l'ignorance, et même la folie.....	447
Ce sombre tableau ne doit pas tromper: il est d'abord pédago- gique car le noble est l'homme commun vu à la loupe, il sert d'exemple moral grossi.....	451
Quoi qu'il en soit, la noblesse est nécessaire, donc elle a ses qualités utiles et nous devons aimer les Grands.....	456

Leurs défauts mêmes servent: le luxe qui les ruine maintient l'Etat.....	457
L'éducation est plus essentielle pour eux que pour quiconque.....	459
Programme proposé.....	460
Utilité finale de la noblesse.....	462
Grandeur chevaleresque.....	465
CHAPITRE XV, LA GUERRE.....	467
Les condamnations de la guerre sont à nuancer.....	468
La guerre est un fait, que Dieu oblige à servir le bien.....	471
La guerre peut être pieuse, juste, et même charitable, mais toujours de manière relative car elle est un mal absolu.....	472
Une guerre juste est une guerre justifiée.....	472
Les caractères de la guerre justifiée.....	473
Problème de la guerre civile.....	476
Trois derniers caractères de la guerre justifiée.....	478
La guerre reste un abîme de misère.....	479
La guerre de conquête est la pire tyrannie.....	479
Cependant, Fortin de La Hoguette l'estime.....	480
Il faut accepter les conquêtes passées qui fondent les royaumes actuels; de même, il faut accepter les conquêtes consécutives à des guerres justes.....	481
Il faut une armée formant corps, machine de guerre au service de l'Etat, mais l'héroïsme individualiste est condamné.....	483
Formation des soldats à leur métier.....	486
La guerre devient une école de sagesse, et même de sainteté.....	490
Nécessité des garnisons, des exercices; le soldat doit pratiquer un métier secondaire.....	491
Etudes et formation morale du soldat.....	492
Le bon usage des troupes.....	494
La guerre doit être menée sans peur ni scrupules.....	495
Limites du droit de tuer.....	498
Les ruses de guerre.....	501
La victoire, ou la défaite, sont suivis d'un combat moral.....	504
De la guerre naissent les bienfaits de la société politique.....	506
Etatisation de la guerre.....	508
La guerre est la forme terrible du retour à l'ordre qu'exige la justice.....	509
CHAPITRE XVI, LA JUSTICE.....	511
Origine de la justice organisée.....	512
Adaptation aux circonstances, au climat.....	513
Equité corrige justice.....	513
Le principe qui place la justice dans le roi est à nuancer.....	514
Dignité des magistrats.....	517

La justice ne peut être qu'un système complexe au plan des lois et des juges qui trouve son unité dans le souverain.	518
Les trois espèces de justice: la commutative, fondée sur l'égalité, règle les échanges courants;	519
la distributive, fondée sur l'égalité et la similitude, règne dans les tribunaux par les juges et la jurisprudence;	519
la justice harmonique complète et couronne ces deux premières.	520
Analyse mathématique et musicale de la justice harmonique.	521
Ce qu'elle est, avec exemples.	523
Richesse de son principe.	525
Application à l'adage «Toute justice vient du roi».	528
Au roi-soleil, sa justice est lumière.	529
La justice harmonique règle privilèges et récompenses.	531
Elle permet de mêler l'injustice à la justice pour une meilleure justice.	533
La justice seigneuriale.	537
Les hommes de loi.	538
Quelles qualités leur souhaite-t-on?	544
La justice fonctionne mal.	546
Surtout lorsque le juge est devenu automate.	547
Le formalisme est néanmoins une garantie pour les justiciables.	548
La justice harmonique reste la meilleure solution.	549
Quelques remèdes à la mauvaise qualité des juges.	550
Rappel des grands principes.	551
Nécessité des châtiments et de la force.	552
La justice ne peut punir les pensées.	554
Les moralistes donnent un sombre tableau de la pratique, mais ils admettent les cruautés de la prison, des châtiments, de la torture.	555
Ils pensent dans leur majorité que la justice est bien organisée, mais qu'elle fonctionne mal parce que ce sont des hommes qui la font.	558
La justice, de toute manière, est une nécessité.	559
La rigueur et la bonté doivent se composer sans se confondre.	560
CHAPITRE XVII , L'ÉGLISE.	563
Institution de mensonge qui régit des fidèles superstitieux, l'Eglise semble bien mal en point.	563
Mais elle est nécessaire pour enseigner la Parole de Dieu et la morale.	564
Il faut savoir bien user du mal même.	569
Les gens d'église; leur formation insuffisante; les bénéfices.	572
La vocation.	573
Défauts des études des clercs.	575
Correction à y apporter.	576

Du bon emploi des bénéfices.....	577
Bonne qualité d'ensemble du clergé.....	579
La querelle du probabilisme révèle la qualité des curés.....	581
Pauvreté des prêtres.....	582
Quelques épisodes burlesques.....	584
La prédication.....	587
Les directeurs de conscience.....	591
Religieux et religieuses.....	593
Le libertinage dévot.....	597
Trop de chrétiens ont le cœur froid, sont des chrétiens de bien- séance.....	599
Rappel du respect dû aux lieux de culte.....	602
Importance capitale du religieux.....	605
 CONCLUSION DE LA SECONDE PARTIE.....	 607
 CONCLUSION GÉNÉRALE.....	 611
Application à La Bruyère.....	614
Analyse de son originalité.....	621
 BIBLIOGRAPHIE.....	 627
Première section: ouvrages généraux.....	628
Deuxième section: textes.....	632
Troisième section: études.....	649
 INDEX.....	 669
TABLE DES MATIÈRES.....	739